



## *Académie des sciences d'outre-mer*

***La Caraïbe dans l'histoire militaire de la France : de la flibuste au service militaire adapté / Marie-Reine de Jaham, Antoine Champeaux, Robert Monsterleet***

**éd. Lavauzelle, 2010**

**cote : 57.361**

Il s'agit des actes d'une journée d'études tenue le 29 septembre 2001. Il s'est donc écoulé une petite décennie entre les présentations et la discussion d'une part, la publication d'autre part, beau record pour un genre qui se prête à des écarts importants entre l'évènement et son compte-rendu.

Nonobstant, le délai n'ôte rien à l'intérêt de ces actes. Le cadre historique (1492 à la fin des années 1950) reste d'actualité et les éventuelles évolutions de la chose militaire postérieures à 2001 n'appellent sans doute aucune observation susceptible de remettre en cause, en 2010, ce qui fut dit en 2001.

Si le titre est suffisamment général pour laisser entrevoir un ou des discours tenus dans un cadre historique classique, le sous-titre attire beaucoup plus l'attention du lecteur attentif, puisqu'il encadre cette histoire par deux qualificatifs fort étrangers l'un à l'autre. Le premier, la flibuste, fleure bon l'aventure et l'exotisme, le second, le service militaire adapté (ou SMA), reflète des préoccupations beaucoup plus contemporaines et beaucoup plus tournées vers le développement et la prise en compte par l'Armée de préoccupations relatives à la formation sur place d'une jeunesse désœuvrée et largement en échec scolaire, ainsi que sa contribution à des travaux d'intérêt général. Préoccupations fort éloignées d'une formation militaire classique : le général à l'origine de ce SMA déclarera, lors de la remise du premier drapeau à la première unité « Antilles Guyane », qu'il ne s'y inscrirait jamais de noms de victoires guerrières, les victoires futures devant être celles de la lutte contre la misère, celles de l'ouverture des routes, des hectares gagnés à la culture, des jeunes gens affranchis de la servitude du chômage et du sous-emploi.

De fait, il est assez peu question de la flibuste et l'on notera que l'un des points forts de la journée est bien ce dernier avatar de l'histoire militaire française et caraïbe, désormais cinquantenaire et étendu à d'autres collectivités d'outre-mer.

L'animateur de la journée, Antoine Champeaux, déclare dans son mot d'accueil « ... j'ai tenu à ce que nous évoquions non seulement les évènements historiques mais aussi les questions d'actualité, ainsi que celles qui relèvent du patrimoine et de la mémoire liés à ces évènements. ». Il a associé à son projet des intellectuels antillais, l'écrivaine Marie-Reine de Jaham, l'historien Robert Monsterleet. Lesquels font valoir le regard antillais sur une histoire complexe. Il ne s'agit donc pas seulement d'un pan régional de l'histoire militaire française en général mais bien de ses spécificités caraïbes, présentées de façon convaincante par Robert Monsterleet dans sa synthèse de la journée.



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Les diverses possessions françaises sous l'ancien régime ont le plus souvent et d'abord été défendues par leurs habitants et leurs milices, l'appui de troupes régulières venues d'Europe étant restreint à quelques centaines d'hommes, hors l'affaire de Haïti au tournant du 19<sup>ème</sup> siècle. Dans ce contexte, la présence française reposait plus sur une Marine étonnamment mobile que sur les troupes de terre.

Comme il se doit, plusieurs communications traitent de la place et du rôle des Antillais dans les conflits du 20<sup>ème</sup> siècle, assez peu connu, dans un contexte où, à partir de 1848 ils étaient tous citoyens mais habitants (jusqu'en 1946) de colonies.

Ces Actes se lisent avec grand intérêt, d'abord parce que pour la majorité des lecteurs il s'agit probablement de choses assez peu connues, ensuite parce que les intervenants ont essayé, avec un certain succès, de retracer les axes de la continuité d'une histoire qui conduit au SMA (ce qui *a priori* n'était pas évident), enfin parce qu'ils aboutissent au constat de la profonde originalité de la présence française, notamment militaire, aux « Antilles Guyane ».

**Jean Nemo**